



FERME DE L'ORÉE DE MILLY

VOLAILLES DE CHAIR & POULES PONDEUSES | 5,5 ha | 1 ETP | Île-de-France

Date des données : 2022

HISTORIQUE DE LA FERME

Pré-installation 2005 – 2016	Installation 2016	Évolution de la ferme 2018 – ...
<p>2005 : Ingénieur agronome, Pierre-Nicolas travaille en chambre d'agri 1 an puis fait un doctorat en sciences économique jusqu'en 2013.</p> <p>2013 : Pierre-Nicolas travaille 3 ans pour le GAB dans l'accompagnement et le plaidoyer en faveur des aides à l'agriculture biologique.</p>	<p>2016 : Acquisition de la ferme par le biais de la SAFER Ile-de-France au cœur du Parc Naturel régional du Gâtinais.</p> <p>Achat de poulets de chair, de races traditionnelles (cou-nu noirs et jaunes) et anciennes (Gauloise, Gâtinaise, Houdan), ainsi que des poules pondeuses bio.</p>	<p>2018 : installation de la FAF (Fabrique d'Aliment à la Ferme) qui permet de fabriquer les aliments à partir de céréales locales.</p> <p>2019 : Plantation d'arbres fruitiers de variétés anciennes et modernes (pommiers, poiriers, cerisiers, abricotiers, etc) et de plusieurs centaines de mètres de haies dans le parcours des volailles.</p> <p>2020 : Augmentation de la production de volailles pour répondre à une hausse de la demande en local.</p> <p>2021 : Diversification de l'activité avec la création d'un gîte labellisé « Bienvenue à la Ferme ».</p> <p>2022 : Première récolte de pommes transformées pour partie en jus, via un pressoir mobile.</p>

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Agriculteurs :

Pierre-Nicolas
GRISEL

Equipe :

1 exploitant (1 ETP)

Adresse :

Milly-la-Forêt

Structure Juridique :

Exploitation individuelle

Points clefs du modèle :

Elevage plein air – Parcours d'élevage agroforestier - FAF (Fabrication à la Ferme)

Labels / démarches : Agriculture Biologique – Produit en Île-de-France – Valeurs Parc Naturel Régional – Bienvenue à la Ferme

Liens avec Fermes d'Avenir : Lauréat du Concours Ferme d'Avenir IdF - Podcast

PRODUCTIONS ET COMMERCIALISATION

Atelier(s) de production	Détails	CA	UTH	Commercialisation
Elevage de poulets de chair	15k poulets /an Cou-nu jaune et noir Gâtinaises Houdan Gauloise	250k€	1	PMS, boucherie (50%) Restaurant (20%) Vente à la ferme(10%) AMAP (10%)
Elevage de poules pondeuses	120 poules / an Marans et cendrées	10k€	1	Vente à la ferme (100%)
Production fruitière	3,5 ha dans les parcours de volailles + 1 ha seul (variétés modernes et anciennes)	5k€	1	Vente à la ferme (80%) Restaurants (20%)

INSTALLATION ET INVESTISSEMENTS

- Niveau d'équipements de la ferme :**
- Rachat ferme (350k€)
- Bâtiment de 400 m² comportant un magasin (15k€), la FAF et le stockage de céréales (60k€), et la chambre froide (20k€)
- Aménagement parcours agroforestier (clôture, chemin, accès à eau) (15k€)
- Gîte rural (100k€)
- 10 bâtiments d'élevage mobiles en bois de conception française (75k€)
- 2 véhicules de livraison (38k€ pour frigorifique, bétailière d'occasion (9k€))
- Un tracteur (20k€ d'occasion)

Type d'installation :

Hors cadre familial

Sources de financement :

- 10% en prêt familial (60k€)
- 20% par subventions (PCE subventions à l'investissement en tant qu'éleveur bio (environ 75k€), 25k de DJA)
- 50% par prêt bancaire (300k€)
- 20% d'autofinancement (120k€)

Dont part en propriété / investissement :

100% en propriété

TERRITOIRE

Contexte territorial :

Milieu rural

Type de sol :

Sablo-limoneux

Contexte naturel/géographique :

La ferme est située à 50 km de Paris, dans la région du Gâtinais, dans le sud de l'Essonne, au sein du Parc Naturel régional du Gâtinais français, en lisière de la Forêt de Fontainebleau et du massif des 3 Pignons.

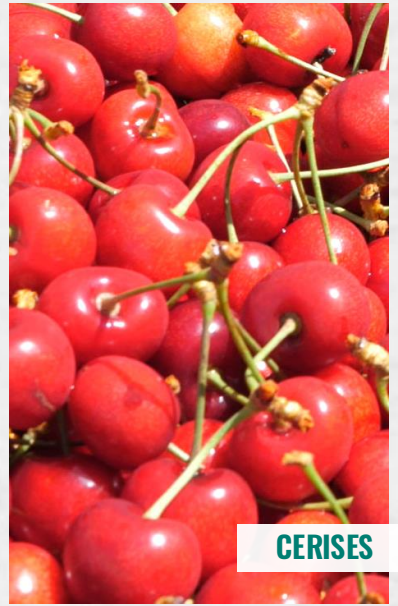
Ressources du territoire :

La localisation de la ferme est idéale pour la vente aux magasins et restaurateurs, car proche de Paris (les livraisons sont réalisées en 1 heure) et des axes routiers structurants (A6). Elle l'est également pour la vente en directe, compte-tenu du niveau de vie plutôt élevé de la population et des AMAP déjà installées sur le secteur.

LA FERME EN IMAGES



POULAILLERS



CERISES



POUSSINS



PARCOURS AGROFORESTIERS



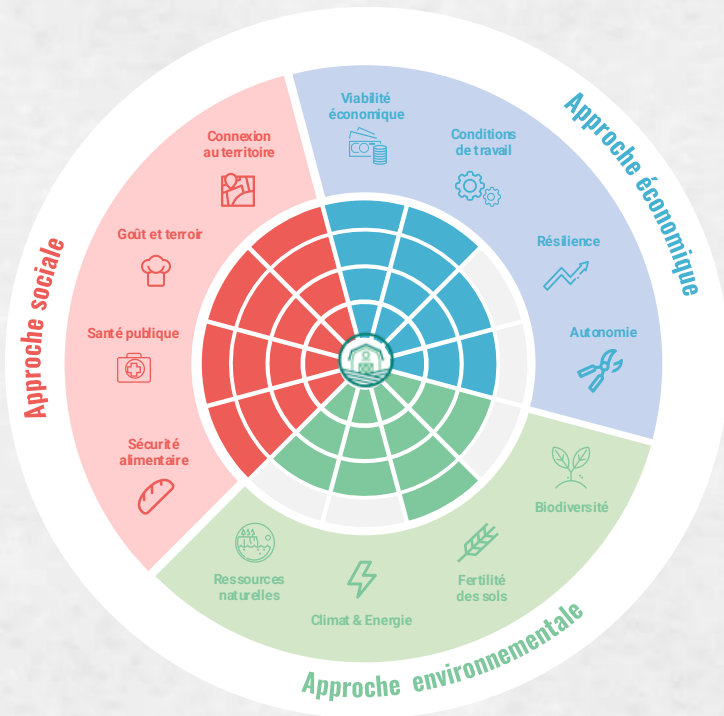
PRAIRIES



PRODUITS DE LA BOUTIQUE

SYNTHÈSE

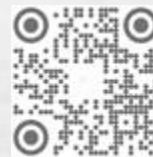
LA FLEUR DE L'AGROÉCOLOGIE DE LA FERME



Le présent document illustre comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Ce schéma offre une vue globale de la réponse de la ferme à ces défis et les pages suivantes précisent les pratiques mises en place pour répondre à chacun, en précisant (lorsqu'ils existent) les « résultats » obtenus.

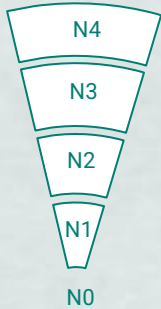
En fin de document, une annexe rappelle les composantes étudiées pour définir le niveau de réponse à chaque défi.



Scannez !

Vidéo explicative de la fleur de l'agroécologie

LÉGENDE



Quatre niveaux traduisent la manière dont la ferme répond aux 12 défis agroécologiques. Ces niveaux suivent une logique progressive de compréhension et de maîtrise progressive des enjeux (formation) par l'agriculteur, de traduction dans les moyens (mise en place d'actions) puis de capacité à mesurer des résultats (évaluation), jusqu'à un système qui démontre une efficacité durable et une amélioration continue. **Vous trouverez ci-dessous une explication globale de la notation des pétales. En fin de document, une annexe détaille la notation spécifique pour chaque pétale.**

Niveau 4 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme. Les résultats sont mesurés et satisfaisants dans la durée.

Niveau 3 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme.

Niveau 2 : Les domaines d'action sont partiellement activés sur la ferme

Niveau 1 : Les domaines d'action sont activés sur la ferme de façon très limitée

Niveau 0 : Les domaines d'action ne sont pas pris en compte sur la ferme

APPROCHE ÉTHIQUE ET AGRONOMIQUE – POINTS CLES DU MODELE

« Le projet que j'ai mené consiste à créer une exploitation agricole autour de deux principaux ateliers : l'élevage de volailles bio (donc de plein-air) et la production de fruits à partir d'arbres en demi-tige non palissés. Le principe est que les deux ateliers rentrent en synergie afin que chacun fasse bénéficier à l'autre ses services environnementaux. Cela dans le but de minimiser les interventions humaines et, surtout, les apports d'intrants extérieurs (dont les intrants de synthèse, interdits en AB) pour pouvoir être le plus autonome possible.

A cela se rajoute l'ambition de produire des volailles de très haute qualité, grâce au terroir dans lequel s'inscrit la ferme : céréales issues du terroir, parcours enherbés plantés d'arbres fruitiers, partenariat avec des restaurateurs locaux et au travers de mon adhésion au Collège Culinaire de France. Cette année, j'ai également souhaité présenter ma volaille de race Gâtinaise au Concours général du Salon de l'Agriculture. »



PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE



FERTILITÉ DES SOLS

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent la fertilité endogène à long terme de leurs sols.

Les pratiques sur la ferme

Couverture du sol	<ul style="list-style-type: none"> Couverts végétaux vivants : Le parcours agroforestier est en prairie (mélange de légumineuses, graminées, plantes mellifères), qui est ressemée sans labour après passage des volailles. Taux de couverture par plantes vivantes : 100% Couverts importés (nat. ou synth.) : Pas de couverts importés
Limitation du travail du sol	<ul style="list-style-type: none"> Type et intensité du travail du sol : Les lignes d'arbres sont travaillées en sandwich (seuls 50 cm de part et d'autre de la ligne sont binés). Les inter-rangs sont juste fauchés, soit naturellement par les poulets, soit au broyeur
Diversité	<ul style="list-style-type: none"> Diversité cultivée : A la plantation du verger, l'ensemble a été semé en prairie multi-espèces en mélangeant légumineuses, graminées et plantes mellifères. Durée et diversité des rotations Pas de rotation, l'ensemble étant en prairie permanente
Apports et fertilisations	<ul style="list-style-type: none"> Apports organiques ou cultures dédiées : Fientes des volailles présentes dans le parcours. Engrais organiques en bouchon. Raisonnement fertilisation minérale : Pas de fertilisation minérale Raisonnement traitements phytosanitaires : 2 passages de souffres en arboriculture après floraison.

Note de la ferme : 4. La ferme démontre un impact positif sur la fertilité naturelle des sols.

Évaluation des résultats : Les synergies animal/végétal du modèle d'élevage agro-forestier permettent d'assurer des services qui protègent la fertilité des sols tels que la régulation des populations de ravageurs présents dans les vergers et la fertilisation des arbres et de la prairie par leurs déjections.



CLIMAT ET ÉNERGIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui tendent vers un bilan carbone positif, conjugué à une réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie, pour lutter contre le réchauffement climatique.

Les pratiques sur la ferme

Émissions de GES et consommation d'énergie	<ul style="list-style-type: none"> Limitation impact de la fertilisation (NPK, organique) et déstockage carbone du sol : La fertilisation du verger se fait par les fientes des volailles et par les légumineuses qui composent la prairie du verger. La prairie est permanente. Maximisation autonomie alimentaire : Installation d'un Fabrique d'Aliment à la Ferme (FAF) avec les céréales des agriculteurs voisins. Limitation impact mécanisation et transports : Regroupement des livraisons en 1 journée, camion frigorifique bien en bon état. Ne travaille pas les prairies : les poulets s'en chargent ! Limitation énergie grise : Pas de pratiques particulières. ENR et recyclage d'énergie : Contrat chez un fournisseur d'énergie renouvelable. <p>Indicateur : pas de bilan d'émissions GES et bilan GES</p>
Stockage du carbone	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques stockantes dans les sols Couverture par la prairie permanente de toute la SAU. Stockage par les infrastructures écologiques : Le stockage carbone repose en 1^{er} lieu sur la plantation des 1 500 fruitiers et 225 m de haie et, en 2nd lieu, sur l'entretien des 5,5 ha en prairie permanente destinés aux parcours des volailles.

Note de la ferme : 3. La ferme prend en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie.

Évaluation des résultats : Les arbres et les prairies présents sur toute la SAU sont des IAE stockantes. Les émissions liées au transport sont regroupées.



BIODIVERSITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent leur capital biodiversité dans les surfaces exploitées mais aussi dans tout l'écosystème de la ferme.

Les pratiques sur la ferme

Compartment Sol	<ul style="list-style-type: none"> Intensité du travail du sol : Les lignes d'arbres sont binées à 50 cm de part et d'autre. Les inter-rangs sont fauchés, soit naturellement par les poulets, soit au broyeur. Couverture du sol : Couverture totale du sol par la prairie. Intrants organiques et cultures : Fientes des volailles présentes dans le parcours. Fertilisation minérale et phytosanitaires : 2 passages de souffres en arboriculture après floraison.
Compartment Aérien	<ul style="list-style-type: none"> Qualité du gîte et du couvert : Couverture permanente du sol et floraison étalée. Diversité cultivée temporelle et spatiale : Indicateur : >10 espèces semées en prairie, 3 espèces dans le verger et >30 essences dans les haies. Raisonnement des mesures impactantes : Raisonnement produits phytosanitaires : ravageurs régulés par les volailles, maladies cryptogamiques traitées par produit soufré (préventif) et produit cuivré 1x/an. Phytothérapie ponctuelle contre des problèmes digestifs (décoction d'ail ou de courge)
Biodiversité dans les infrastructures écologiques	<ul style="list-style-type: none"> Importance et diversité des infrastructures écologiques : 225m de haies non fruitières (en plus des 1 000 pommiers 300 poiriers et 70 cerisiers) Parcours agroforestier en prairie (mélange de légumineuses, graminées, plantes mellifères), Indicateur : % d'IE/SAU : > 7% (SAU totale) Indicateur : type d'IE différentes : entre 3 et 7 (4) Qualité de la gestion des IE : Fauche de la prairie si besoin. Taille à la main.

Note de la ferme : 3. La ferme prend en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie.

Évaluation des résultats : cf indicateurs IAE



RESSOURCES NATURELLES

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes sobres dans l'usage des ressources naturelles non renouvelables et qui préservent la qualité des biens communs.

Les pratiques sur la ferme

Ressource en eau : aspects quantitatifs	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques impactant la consommation d'eau : Irrigation du verger en goutte à goutte (>2000 m3 / an) Eau de ville pour l'abreuvement des volailles (450m3/an).
Ressource en eau : aspects qualitatifs (risque érosif et pollution)	<ul style="list-style-type: none"> Réduction du risque érosif : Le sol est constamment couvert en prairie, très peu travaillé (binage autour des arbres). Les arbres du verger et des haies protègent du vent l'exploitation et contiennent le ruissellement d'eau de pluie. Réduction des contaminations : Les fumiers sont évacués dès la fin des lots vers un lieu de compostage situé chez des voisins maraîchers. Chaque année, les andains sont déplacés pour éviter la percolation des nitrates aux mêmes endroits et sont ensuite compostés et épandus sur leurs champs.
Ressource en minéraux et matériaux divers (non renouvelables)	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques impactant utilisation des ressources non renouvelables : Pas de pratiques particulières.

Note de la ferme : 3. La ferme prend en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie.

Évaluation des résultats : Le goutte-à-goutte permet d'économiser l'eau du verger. Les prairies et les haies protègent l'exploitation du risque érosif et les effluents d'élevage sont déplacés et compostés.

PERFORMANCE ÉCONOMIQUE



VIABILITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui permettent de générer une rémunération décente pour les agriculteurs, et de maintenir le niveau d'investissement nécessaire pour pérenniser l'activité.

Les pratiques sur la ferme

Performance économique

- La production est valorisée par des circuits courts avec des débouchés de filière de qualité.
- La vente de produits transformés issus de la ferme sur son point de vente directe ajoute de la valeur ajoutée.
- La complémentarité du système d'élevage agroforestier et la FAF permettent d'économiser les intrants

Chiffre d'affaire : 282k€
EBE : 95k€
EBE/UTH exploitant : 95k€
EBE/CA : 34 %

Mobilisation EBE : Réinvestissement dans l'équipement les premières années, dans le gîte, etc.

Rémunération des agriculteurs

Revenu réellement disponible : La ferme génère de quoi rémunérer **l'exploitant unique** à hauteur de **1500€/mois**.

4/5

Niveau de satisfaction exprimé

Note de la ferme : 4. L'exploitant se dégage une rémunération dont il se satisfait depuis plusieurs années. Son EBE, en plus de lui permettre de rembourser des annuités, lui permet de se dégager un revenu et d'investir dans la ferme.

Évaluation des résultats : cf. [niveau de satisfaction](#)



RÉSILIENCE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes résistantes aux aléas économiques, naturels, sanitaires et politiques.

Les pratiques sur la ferme

Aléas économiques

- **Diversité des débouchés :** Uniquement en circuit-court : PMS, Restaurant, Boucherie, Vente à la ferme, AMAP
- **Diversité des productions :** 5 races de volailles de chair, 2 races de poules pondeuses, 5 types de fruitiers.
- **Dépendance aux intermédiaires (pour intrants/pour commercialisation) :** La dépendance pour l'approvisionnement en céréales pour l'alimentation des volailles (>100t/an) est atténuée par la mise en place d'une « boucle locale » avec le voisin direct : planification dans sa rotation de 10 ha de triticale bio qui représente >50% des céréales (soit 1/3 de la ration totale). La FAF permet également d'ajuster la composition des aliments et donc moduler le taux d'incorporation d'intrants extérieurs plus volatils (tournesols et soja français) et de les remplacer par de la luzerne par exemple (plus abondante, moins chère).

Aléas naturels

- **Résilience aux aléas d'origine biologique (ravageurs, parasites) :** La régulation des ravageurs des vergers se fait par les volailles.
- **Résilience aux aléas d'origine météorologique (pluies, gel, sécheresse) :** Les bâtiments bois d'élevage sont bien isolés et protègent les volailles des écarts de températures. Les arbres fruitiers dans le parcours des volailles leur fournissent un abri en cas d'intempéries.

Note de la ferme : 3. La ferme met en pratique les dimensions lui permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques.

Évaluation des résultats : La FAF joue un rôle important dans la résilience face à la levée des prix des aliments.



CONDITIONS DE TRAVAIL

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui limitent la pénibilité physique et mentale, permettent de maîtriser le temps de travail et d'introduire des jours de repos pour l'agriculteur.

Temps de travail hebdomadaire

Nombre de jours par semaine :

- Saison haute : 5 j
- Saison basse : 5 j

Nombre d'heures hebdomadaires :

- Saison haute : 60h
- Saison basse : 60h

Congés pris pendant l'année

- 1 semaine à toussaint
- 1 semaine en février
- 2-3 en été
- Soit 5x5j semaines de vacances/ an

4/5

Niveau de satisfaction exprimé

« Six années après mon installation, je suis pleinement satisfait de mes conditions de travail. J'ai monté mon projet pour être seul aux manettes (ne pas dépendre de main d'œuvre en me simplifiant le travail et maximisant l'ergonomie de chaque poste) les premières années au moins, même si les journées sont bien remplies. Par contre, j'ai planifié les tâches pour que le travail d'élevage et de culture soit réalisé du lundi au vendredi. Les weekends sont généralement libres ou peuvent servir de réserve en cas de surplus de travail. En moyenne, je travaille 60 heures par semaine (sans compter les temps consacrés à l'administratif, réponses aux clients en soirée et le weekend). »

Note de la ferme : 4. L'exploitant est durablement satisfait de son organisation, de son temps de travail, du niveau de pénibilité physique, de la stimulation intellectuelle liée à son activité et du sens qu'il y trouve.

Évaluation des résultats : cf. [niveau de satisfaction](#)



AUTONOMIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui équilibrent leur autonomie et leur dépendance vis-à-vis des ressources extérieures pour assurer la production.

Les pratiques sur la ferme

Autonomie décisionnelle

- **Autonomie forte**
 Tout est pensé pour fonctionner avec un seul UTH. Mais en cas d'urgence ou de panne, peut toujours compter sur ses voisins maraîchers ou céréaliers.

Autonomie économique et financière

- **Autonomie moyenne**
 L'exploitant gère seul son élevage du choix des poussins jusqu'à l'abattage, ainsi que ses relations avec ses fournisseurs, prestataires et clients. L'autonomie de la ferme repose avant tout sur la FAF (représente 50% des charges de la ferme) : la FAF lui permet de choisir et stocker les matières premières en fonction de leur origine, leur prix et réalise les mélanges en fonction des besoins de mes volailles (huit recettes différentes).

Autonomie technique

- **Autonomie en intrants :**
 Les volailles pâturent le parcours agroforestier. La part de ration en céréales est automatisée le plus possible par la FAF et un partenariat avec l'agriculteur voisin qui fournit du triticale.
- **Autonomie matérielle :**
 Tout le parc matériel est en propriété.

Note de la ferme : 3. Le niveau d'autonomie de la ferme est très poussé.

Évaluation des résultats : La FAF et le partenariat avec l'agriculteur voisin joue un rôle important l'autonomie en intrant de la ferme.

PERFORMANCE SOCIALE



CONNEXION AU TERRITOIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui nourrissent des liens avec les acteurs de leur territoire et qui reconnectent les citoyens à leur alimentation.

Les pratiques sur la ferme

Reconnexion des citoyens à leur alimentation

- **Information et sensibilisation :**
Journées porte-ouverte 1x/an à l'occasion de la Balade du goût. Accueil de scolaires. Accueil et échanges au point de vente. Engagement auprès du PNR du Gâtinais pour faire la promotion de la race de volaille gâtinaise aux consommateurs et aux restaurateurs. Plantation de la moitié du verger par des amapiens.
Indicateur : 500 personnes ayant fait l'objet d'une action pédagogique/de sensibilisation /an
- **Implication dans l'activité ou gouvernance de la ferme :**
Pas d'implication de personnes intérieures dans la gouvernance.

Contribution à la vie locale

- **Implication dans la vie locale :**
Echanges d'intrants et partenariats avec les agriculteurs voisins.
Conservation de race et variétés locales.
Commercialisation en circuit-court.

Note de la ferme : 4. La ferme démontre de vrais impacts sur la connexion avec son territoire.

Évaluation des résultats : Le lien fort avec le PNR du Gâtinais connecte le territoire à la ferme à travers ses productions et sa dynamique paysagère. Elle est garante du patrimoine gâtinais.



GOÛT ET TERROIR

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui valorisent les savoir-faire gastronomiques, qui préservent les variétés ou espèces anciennes et qui prennent soin de leur terroir.

Les pratiques sur la ferme

Goût

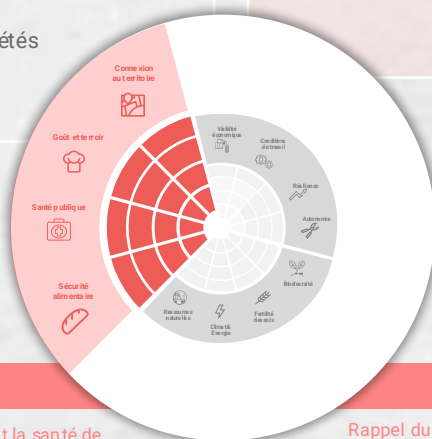
- **Qualité gustative et typicité des aliments :**
Partenariat avec le PNR du Gâtinais pour réintroduire la race Gâtinaise reconnue pour ses qualités organoleptiques. Variétés anciennes arbres fruitiers : 5 variétés anciennes de pommiers plantés avec le gâtinais et 2 variétés de poiriers.
- **Modes de production ou de transformation d'excellence :**
Volailles élevées entre 15 et 17 semaines (> à la garantie du label AB de 81j). Jusqu'à 10% de la ration des volailles peut être cherché dans les parcours par pâturage. La FAF permet de moduler avec précision des recettes d'aliments adaptées aux besoins d'élevage.

Terroir

- **Variétés / races ou labels locaux :**
Labels « Produit en Île-de-France » et « Valeurs Parc Naturel Régional » et adhérent au Collège culinaire de France depuis 4 ans en tant qu'« Artisan militant de la qualité ». Partenariat avec le PNR du Gâtinais pour réintroduire la race Gâtinaise.
- **Respect de l'identité paysagère locale :**
Pas de pratiques particulières.

Note de la ferme : 4. La qualité gustative des productions est reconnue.

Évaluation des résultats : De nombreux labels attestent de la qualité et de la typicité des productions de la ferme



SANTÉ PUBLIQUE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent la santé de leurs travailleurs, de leurs consommateurs, et de leurs riverains. Pour les fermes en élevage, qui garantissent le bien-être animal.

Les pratiques sur la ferme

Protections des agriculteurs, riverains et des consommateurs

- **Précautions quant aux traitements phytosanitaires :**
Seulement deux passages en soufre sur l'arboriculture au moment de la floraison.

Qualité nutritionnelle des produits

- **Qualité nutritionnelle et typicité des aliments intrinsèque :**
3 variétés ancienne de pommiers, 2 variétés anciennes de poiriers. Elevage de poules gâtinaises. Démarche en lien avec le Parc Régional du Gâtinais.
- **Modes de productions :**
FAF qui permet d'ajuster les aliments en fonction des besoins, plein air avec parcours agroforestier sur prairies permanentes.
- **Fraicheur et transformation :**
Livraison 2j après l'abattage. Atelier de transformation / abattoir à 40min de la ferme.

Bien-être animal

- **Éléments relatifs au bien-être :**
Poulaillers mobiles et parcours agroforestier dans lesquels les volailles évoluent.

Note de la ferme : 4. La ferme démontre qu'elle n'affecte en aucune manière la santé publique.

Évaluation des résultats : La complémentarité des ateliers d'élevage dans le parcours fruitier agroforestier apporte de la résilience au modèle



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui produisent suffisamment pour nourrir leur communauté, tant en quantité, qualité et diversité, avec des prix de vente accessibles à tous.

Estimation du niveau de rendement de la ferme

4/5

Rendements : 300 poulets/ semaines
Nb de kg de viande vivante produite / par nb kg d'aliment : 3,5 ou 4
50% de ponte

Contributions à l'assiette saine et durable (Afterres)

Part de l'assiette concernée :

- Fruits (14% de l'assiette durable)
- Viande (7% de l'assiette durable)
- Œufs (1% de l'assiette durable)

Soit 22% de l'assiette durable.

Accessibilité économique

Produits	Prix
Poulets	12,9€/kg
Chapons	22 €
Pouardes	22 €
Pintades	15 €
Œufs	0,51/p/€
Pommes	3€
Poires	/€
Cerises	6 €

Accessibilité géographique

Zone de chalandise : Grand Paris

Note de la ferme : 4. La ferme est capable de chiffrer sa contribution à un régime alimentaire moyen en termes d'apports divers et de calories, et d'objectiver les rendements de sa ferme par unité de surface.

Évaluation des résultats : 22% de l'assiette durable Afterres.

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème ? »

BIODIVERSITE

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme :

Favoriser la biodiversité dans les infrastructures écologiques (haies, bandes enherbées fleuries, mares, fossés...):

1. Planter ou préserver ces infrastructures écologiques en quantité suffisante et en diversité suffisante (permettant donc d'accueillir une grande diversité d'espèces animales et végétales)
2. Assurez le fait que ces infrastructures écologiques soient connectées entre elles à l'échelle de la ferme (corridors)
3. S'assurer que leur composition (essences de la flore) et leur gestion (taille, fauche, etc..) est favorable aux cycles biologiques

Préserver la biodiversité dans le champ :

4. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité du sol adaptés à mon contexte (réduction du travail du sol, de la fertilisation minérale et des produits phytosanitaires)
5. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité dans le compartiment aérien du champ (continuité du couvert végétal et de la floraison, bio-contrôle et lutte biologique, diversité cultivée et temporelle, rotations longues, médecines alternatives)
6. Mettre en place les pratiques favorisant l'agri biodiversité, c'est à dire la diversité cultivée ou élevée (diversification des espèces et choix des plus adaptées au contexte pédoclimatique local, promotion des associations de cultures, mise en place des rotations longues ou encore reproduction des semences pour renforcer l'adaptation locale, préservation des races et variétés locales et anciennes)



FERTILITE DES SOLS

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut combiner les dimensions suivantes en les adaptant à son contexte :

1. **Maximiser la couverture du sol à l'échelle de la rotation**, en priorité par des plantes vivantes (en mettant en place des intercultures, des couverts permanents) ou par des couverts importés (paillage, bêche, toile...), Cap indicatif : plus de 80% de taux de couverture du sol par les plantes vivantes à l'échelle de la rotation.
2. **Diversifier les cultures et couverts végétaux** à travers les rotations, les associations de cultures ou encore les mélanges variétaux. Cap indicatif : plus de 8 espèces cultivées à l'échelle de la rotation.
3. **Limiter le travail du sol**, en fonction de son contexte en mettant en place des techniques culturales simplifiées avec un travail du sol superficiel, peu profond et non systématique, voire une absence de travail du sol.
4. **Mettre en place les pratiques stimulant les cycles biologiques et la vie du sol**, notamment en favorisant les intrants organiques frais (fumier, compost...) ou ligneux (paille, broyat...), en raisonnant et limitant la fertilisation minérale en limitant ou supprimant l'utilisation de produits phytosanitaires préjudiciables à la vie du sol (fongicides, insecticides..).

- Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Biodiversité** : ma ferme démontre un impact positif sur la biodiversité.
 - **Fertilité des sols** : ma ferme démontre un impact positif sur la fertilité naturelle de mes sols.
 - **Climat et énergie** : ma ferme émet peu de GES, en stocke davantage et a donc un bilan carbone positif.
 - **Ressources naturelles** : la gestion des ressources sur ma ferme est maîtrisée.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

CLIMAT ET ENERGIE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

Limiter les émissions de GES et la consommation d'énergie sur l'exploitation :

- Limiter les émissions liées aux pratiques de fertilisation (fertilisation minérale azotée en particulier), au déstockage de carbone des sols et à la mécanisation et au transport
- Maximiser l'autonomie alimentaire et le pâturage pour les élevages.
- Limiter l'énergie grise et du bilan complet de l'outil de production (consommables issus d'énergies fossiles : bâches plastiques)
- Mettre en place des dispositifs de production d'énergie renouvelable ou de "recyclage d'énergie" (comme un récupérateur de chaleur dans les bâtiments).

Favoriser la séquestration de carbone :

- Mettre en place des pratiques de stockage au niveau des sols : prairies permanentes, couverts végétaux, engrais vert...
- Mettre en place, préserver ou restaurer des Surfaces d'Intérêt Ecologiques (SIE) en quantité et en qualité pour optimiser la capture du carbone.
- Mettre en place des pratiques d'agroforesterie avec des essences productrices de biomasse et une taille qui favorisent le stockage du carbone.

RESSOURCES NATURELLES

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. Limiter l'utilisation quantitative de l'eau :

Il est possible d'améliorer les propriétés hydriques des sols ou d'adopter des pratiques limitant l'évaporation de l'eau afin de limiter l'irrigation, d'adopter des pratiques d'irrigation efficaces, de choisir des cultures et variétés plus résistantes à la sécheresse, de mettre en place des dispositifs de récupération d'eau ...

2. Préserver qualitativement la ressource en eau (risque érosif et pollution) :

Il est possible de réduire les risques érosifs (infrastructures écologiques, couverture des sols...), de limiter les contaminations de l'eau par la réduction de l'usage de produits polluants, d'améliorer les propriétés d'infiltration des sols.

3. Réduire les besoins en minéraux et matériaux divers :

Réduction des besoins en matière fertilisantes ou traitantes issues de l'extraction minière par le développement d'alternatives organiques. Limitation de la dépendance aux outils numériques (privilégier les approches lowtech), construire ou rénover des bâtiments agricoles à partir de matériaux locaux et bio-sourcés, recyclage des matériaux divers et réparation des engins agricoles.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la sécurité alimentaire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Contribuer à son échelle à nourrir la population en quantité suffisante.** Cet aspect peut se traduire par l'efficacité de production de la ferme (rendements) et la capacité à Mettre en place une production avec des rendements suffisants par unité de surface
2. **Contribuer à l'assiette saine et durable en termes de calories alimentaires et de typologie d'aliments.** Diversifier les productions et contribuer à la production de calories alimentaires, améliorer la qualité nutritionnelle par le choix des espèces et des techniques, supprimer les contaminants et substances controversées, développer de nouvelles filières de production de protéines végétales pour l'alimentation humaine, notamment des productions végétales fortement caloriques.
3. **Favoriser l'accès aux produits de qualité pour tous, économiquement et géographiquement.**



SANTÉ PUBLIQUE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la santé publique de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Protéger les humains (agriculteurs, riverains et consommateurs) et leur santé.** Limiter les traitements phytosanitaires y compris les traitements autorisés en bio mais potentiellement dangereux à forte dose.
2. **Améliorer la qualité nutritionnelle des productions.** Utiliser des variétés porteuses d'une bonne qualité nutritionnelle, préserver la qualité nutritionnelle, la fraîcheur et la maturité des produits à travers des modes de production et des circuits de distribution adaptés, limiter les étapes de transformations et l'usage d'additifs, participer à une filière d'excellence sur la qualité nutritionnelle

Dans le cas d'un élevage, de ux aspects supplémentaires sont à analyser :

3. **Limiter la résistance bactérienne dans l'élevage** en recourant aux traitements phytothérapeutiques et en limitant l'usage des antibiotiques ou en prévenant les principaux risques par le biais de pratiques vertueuses (alimentation, hygiène, logement des animaux, conduite du troupeau).
4. **Améliorer le bien-être animal** en allongeant la période de pâturage, en installant des aménagements spécifiques, etc.

- Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Sécurité alimentaire** : je suis capable de chiffrer la contribution de ma ferme à un régime alimentaire moyen en terme d'apports divers et de calories, et d'objectiver les rendements de ma ferme par unité de surface.
 - **Santé publique** : ma ferme démontre qu'elle n'affecte en aucune manière la santé publique.
 - **Goût et terroir** : la qualité gustative de mes productions est reconnue.
 - **Connexion au territoire** : ma ferme démontre de vrais impacts sur la connexion avec son territoire.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

GOÛT ET TERROIR

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **La qualité gustative et les typicités des aliments et la mise en place de modes de production ou de transformation d'excellence.** Choisir des variétés, espèces et races anciennes et locales. Favoriser la fraîcheur et la maturité des produits. Adapter les circuits de distribution (commercialisation local et en circuit court). Partager les pratiques et espèces au sein du réseau agricole local. Respecter les cahiers des charges AOP, IGP. Construire ou rénover les bâtiments agricoles
2. **Le respect de l'identité paysagère locale.** Construire ou rénover les bâtiments agricoles dans le respect de l'identité locale à partir de matériaux locaux et bio-sourcés.

CONNEXION AU TERRITOIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **De la reconexion des citoyens et des consommateurs à leur alimentation.** Informer et sensibiliser les clients de la ferme pour leur permettre de devenir consommateurs, développer des circuits de proximité et de vente directe, proposer des activités pédagogiques à la ferme via des chantiers participatifs, impliquer les citoyens et acteurs du territoire dans la gouvernance de la ferme
2. **De la contribution de la ferme dans la vie locale.** S'impliquer dans les structures associatives locales en particulier celles promouvant l'agroécologie, accueillir des stagiaires ou recruter des employés locaux

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème? »

VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

La viabilité d'une ferme signifie la capacité à générer un revenu décent pour l'agriculteur (dont le montant est très spécifique aux attentes de chacun) en complément d'une capacité à investir pour maintenir des conditions d'exercice confortables, ou épargner pour améliorer la résilience de la ferme.

A titre indicatif et même si les montants de revenus espérés sont très personnels, on suggère de prendre le SMIC+20% comme plancher pour « noter » la ferme au-delà du niveau 3.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples et font référence à la fois à la maîtrise des charges et à l'optimisation de la valeur ajoutée côté recettes.

1. Rationalisation des charges et investissements.
Rationaliser les charges opérationnelles (production économe en intrants, etc), juste équilibre à trouver dans le niveau d'investissement (favorable à l'efficacité de la production mais raisonnable en poids d'endettement), favoriser l'autoproduction (de plants, d'alimentation, etc)

2. Optimisation de la valeur ajoutée.
Ramener la valeur ajoutée sur la ferme (limitation des intermédiaires, transformation directe), développer les produits labellisés et la diversification de la production, améliorer l'efficacité sur la ferme (optimisation de l'organisation du travail)

Notation du pétale

Niveau 4 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Mon EBE, en plus de me permettre de rembourser des annuités et de me dégager ce revenu, me permet d'investir dans ma ferme.

Niveau 3 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Je maîtrise les clefs de viabilité et ma comptabilité.

Niveau 2 : Mon EBE me permet de me dégager une rémunération encore insatisfaisante après remboursement des annuités d'emprunt. La ferme reste financièrement fragile en cas d'aléas.

Niveau 1 : Mon EBE me permet de me verser une très faible rémunération après remboursement des annuités d'emprunt.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur les clefs de viabilité et ne suis pas en mesure de suivre la comptabilité de ma ferme.

CONDITIONS DE TRAVAIL

L'amélioration des conditions de travail vise un système où l'agriculteur peut équilibrer son activité professionnelle pour l'adapter à ses aspirations personnelles et ses capacités, en limitant également la pression sur la santé. Elle s'envisage pour l'agriculteur et l'ensemble de son équipe.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples :

- Optimiser l'organisation de la ferme et du travail
- Avoir recours à des installations, équipements, outils plus ergonomiques et limiter les pratiques agricoles avec des opérations pénibles
- Mutualiser, avoir recours à des prestataires (à l'emploi d'un salarié/stagiaire/saisonnier ou d'un service de remplacement)
- Intégrer des pratiques managériales bienveillantes
- Participer à des groupes de progrès pour avancer en collectif et sortir de la solitude
- Limiter la pression financière de remboursements trop importants à honorer
- Etc...

Notation du pétale

Niveau 4 : Je suis durablement satisfait(e) de mon organisation, de mon temps de travail, du niveau de pénibilité physique, de la stimulation intellectuelle liée à mon activité et du sens que j'y trouve.

Niveau 3 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail même si je peux identifier encore quelques marges de progrès.

Niveau 2 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail à court terme mais des aménagements devront avoir lieu pour les maintenir sur le long terme.

Niveau 1 : Mes conditions de travail ne sont acceptables qu'à très court terme.

Niveau 0 : Mes conditions de travail ne sont pas du tout acceptables et donc pas durables.

RÉSILIENCE

La résilience se pense au niveau du territoire et englobe les actions qui dépassent uniquement le cadre de la ferme. Cependant la résilience de la ferme se travaille face à différents types d'aléas :

Résister aux aléas naturels (érosion, sécheresse, inondations):

- Optimiser les qualités hydriques des sols, la gestion de l'eau les infrastructures écologiques permettant l'ombrage
- Limitation des risques érosifs via la gestion des sols et la mise en place d'infrastructures écologiques en rupture de pente
- Limiter la perte de biodiversité et reconstruire des écosystèmes grâce aux plantations et protections spécialisées
- Limiter les traitements antibiotiques pour éviter les résistances bactériennes en élevage

Résister aux aléas économiques (variation des rendements et cours mondiaux, du prix du pétrole et des matières premières...), sanitaires (pandémies) et politiques (boycott, fermeture de frontières, hausse des taxes...)

- Diversifier les productions et les modes de commercialisation
- Limiter sa dépendance aux intrants ou débouchés soumis aux aléas liés à la globalisation
- Impliquer les consommateurs dans le modèle de gouvernance de la ferme

Notation du pétale

Niveau 4 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques. J'ai pu le constater en y étant déjà confronté(e).

Niveau 3 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

AUTONOMIE

La notion d'autonomie englobe les questions de dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux), l'autonomie au niveau de la gestion du matériel, la capacité pour l'agriculteur à prendre ses propres décisions (commercialisation, foncier) et l'autonomie dans le souhait d'investir selon les aspirations et capacités de l'agriculteur. L'autonomie ne signifie pas autarcie et doit donc parfois s'envisager à l'échelle de la ferme mais aussi dans un territoire et un écosystème humain proche.

Limiter la dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux) :

- Assurer l'autoproduction des semences et de la matière organique,
- Assurer l'autonomie alimentaire pour l'élevage avec des fourrages et aliments issus de la ferme ou mettre en place des boucles locales et courtes entre les productions végétales et animales
- Assurer l'auto insémination et la saillie naturelle.
- Développer les circuits de commercialisation en vente directe

Autonomie décisionnel le et financière

- Maîtriser sa comptabilité
- Maîtriser le financement de son projet
- Choisir un matériel facilement réparable et recyclable (montée en compétence de l'auto réparation et auto construction)

Notation du pétale

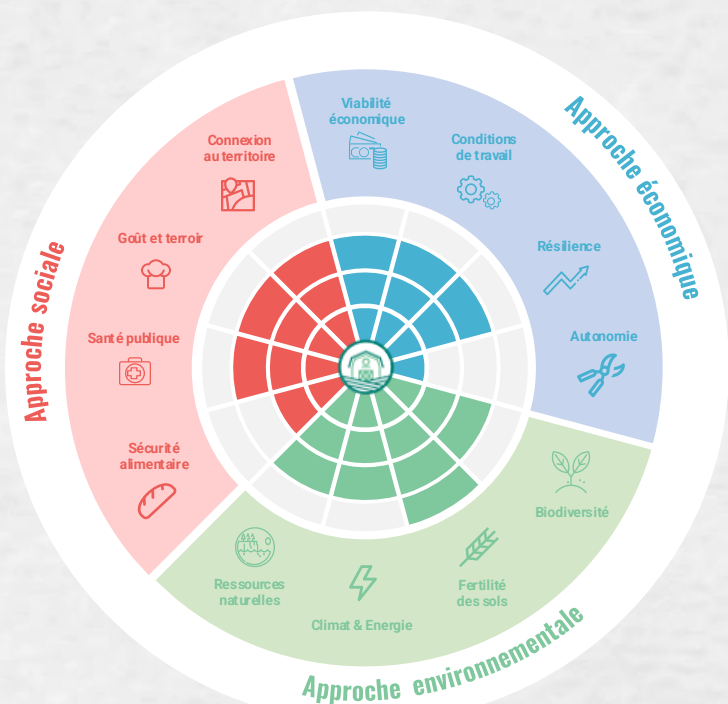
Niveau 4 : Mon niveau d'autonomie est extrêmement poussé et stable depuis plusieurs années.

Niveau 3 : Mon niveau d'autonomie est très poussé.

Niveau 2 : Mon niveau d'autonomie reste moyen et implique, en conséquence, une résilience encore limitée.

Niveau 1 : Mon niveau d'autonomie est assez faible.

Niveau 0 : Mon niveau d'autonomie est très faible.



Fleur de l'Agroécologie



Scannez !

Vidéo explicative de la Fleur de l'Agroécologie

À PROPOS

Créée en 2013, Fermes d'Avenir est une association de soutien au développement de l'agroécologie.

La Fleur de l'Agroécologie représentée dans ce document est un outil de sensibilisation, de réflexion et de représentation des projets agroécologiques qui est utilisé pour expliquer 3 messages clés de notre vision :

1. **L'agroécologie est une approche globale** qui vise une réponse à l'ensemble des 12 défis essentiels auxquels l'agriculture et l'alimentation doivent répondre. Ils relèvent de dimensions environnementales, économiques ou sociétales. En d'autres termes l'agroécologie désigne les fermes et les systèmes alimentaires qui permettent "à la fois" de nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs, tout en préservant le capital naturel planétaire et en permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier.
2. **L'agroécologie focalise sur les caps et l'atteinte de résultats plutôt que les pratiques.** La réponse d'une ferme aux défis environnementaux, sociétaux et économiques est représentée par un ensemble de curseurs. Le niveau maximal de réponse correspond à une durabilité maximale que l'on peut rapprocher pour la dimension environnementale de la notion de "limites planétaires". L'agroécologie n'a pas de cahier des charges et n'inclut donc pas le recours à telle ou telle pratique, label ou choix technico-économique (agriculture bio, agroforesterie, non labour, circuit-court de vente, agriculture de conservation / MSV, etc...) qui sont plutôt des moyens que l'on peut combiner pour atteindre les résultats.
3. **La ferme "parfaite" n'existe vraisemblablement pas, l'agroécologie implique équilibres et compromis.** Ces compromis concernant généralement des antagonismes entre recherche d'une durabilité maximale sur les aspects environnementaux/sociétaux et l'atteinte d'un niveau de rémunération et de conditions de travail dignes pour les paysans. La recherche de compromis implique que les fermes agroécologiques peuvent présenter des profils très diversifiés ou la distribution des curseurs entre thématiques peut varier d'une ferme à l'autre.

Les « **Portraits de Fermes** » documentent des fermes existantes avec des profils agroécologiques parmi les plus aboutis, afin d'inspirer les porteurs de projets ou les fermes en transition. La première page présente la typologie de ferme pour mieux cerner son dimensionnement et son contexte de création quand les autres pages détaillent plus précisément comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des portraits ainsi que d'autres contenus (vidéos, podcasts, guides) sur notre site internet.

CONTACTEZ-NOUS

Hélène CALANDOT

Responsable production de contenus
helene.calandot@fermesdavenir.org

www.fermesdavenir.org